

CIVISME ET POLITIQUE

Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.

Dossier N° 3

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.

La politique du Messie

"Il allait de lieu en lieu, faisant du bien à tous."

Préliminaires.

Les convictions sous-jacentes

à ces écrits sont à dire et à résumer brièvement. le lecteur en sera d'autant mieux averti... sauf si, d'entée, il rejette sans tolérance ces quelque "aveux":

* Je crois en "Adonaï **YHWH**", en son Messie **Jésus** de Nazareth et en leur **Esprit** de sainteté

* Dans cette foi-là, je crois donc ce que disent d'eux mêmes les écrits de la **Bible** juive et ce que l'**Évangile** dit au-sujet de lui-même, selon les apôtres et les prophètes de Jésus: C'est la **Parole de Dieu** qui est là..

* Je tiens donc pour fondamentales et réelles la **sainteté et l'autorité** divine des écritures, ainsi que **l'inspiration** de leurs rédacteurs.

* Dans cette même foi j'estime que ce que nous voyons dans ces écrits **correspond** à ce que Dieu lui-même a voulu y mettre, pour que nous voyons les choses **comme il les voit**.

* Je pense donc que, grâce à l'activité secrète de l'**Esprit Saint**, cet ensemble biblique est une Parole **cohérente**. Tout en étant un recueil de paroles tout-à- fait humaines, plurielles, diverses, en une riche variété de genres littéraires et de langages, chaque livre véhiculant à sa façon le Message divin.

* Je crois essentiel, d'autre part, de distinguer nettement " **l'Évangile**" de la " **Loi, les Prophètes et les autres écrits**", donc de respecter la " nouveauté" radicale de Jésus (notamment en matière d'éthique politique).

* Quant au Jésus qui parle à la première personne du singulier (" je suis"...) soit dans l'Apocalypse soit dans le 4° Évangile, je crois qu'il est le même Jésus que le Jésus parlant en Galilée, ou à Jérusalem, selon les trois premiers Évangiles: La différence, à mon avis, entre les deux " Jésus" est la suivante: le Seigneur qui parle dans l'Apocalypse, par exemple, parle là comme il parlait dans les assemblées charismatiques au cours du 1° siècle. Il parlait **par l'Esprit**, c'est à dire par la bouche des hommes et des femmes qui " **prophétisaient**".

* Enfin, je crois que **l'Esprit Saint seul témoigne** en vérité de Jésus. Sans l'Esprit personne ne peut réellement connaître celui dont toute la bible parle. Ce qui n'exclut pas, bien sûr, que la Bible soit " le patrimoine de toute l'humanité" et un élément de culture offert à tous, en toute " laïcité" !

Veillez excuser la longueur de ce " credo": je tenais à rappeler que ce qui suit a été écrit non par un observateur (" objectif" !!) de la Bible mais par un croyant, situé **à l'intérieur** de

la foi chrétienne.

Les Idées Principales

de cet essai peuvent être résumées en sept points. Chacun d'eux peut, en même temps, donner lieu à une protestation critique contre les idées et les pratiques courantes dans l'Église d'aujourd'hui:

A: la politique

1: **L'Évangile** n'est pas seulement un message religieux. Il est la bonne nouvelle d'une Nouveauté d'ordre politique qui va créer une **terre** et une **cité humaine** nouvelles.

2: La **personne et l'œuvre** du Messie de Dieu sont politiques. Elles créent un **monde** nouveau, une **terre** enfin guérie du mal et de la mort.

3: Le "**corps du Christ**", né de l'abaissement et de l'élévation de Jésus, n'est pas un conglomérat de sociétés religieuses et ecclésiastiques. Il est la communauté, locale et mondiale, des **militants du " Royaume** de Dieu", porteurs de l'avenir du monde.

B: L'avenir eschatologique.

4: La Promesse divine du Retour du Messie ressuscité et de l'ultime avènement du Règne n'est pas un élément secondaire de l'Évangile. C'est le sommet de la politique du Messie. C'est l'apogée et le couronnement de sa victoire. C'est la finalité **et le pôle d'attraction de toute l'Histoire**. Pourquoi en faire si peu de cas dans l'Église ?

5: Le Christ ressuscité n'est pas monté au ciel pour y rester éternellement et pour nous y enlever le moment venu ! C'est **une terre** nouvelle qui nous est promise et **c'est là** que sera notre vie éternelle.

C: l'éthique ecclésiale et la morale chrétienne.

6: Le Messie ressuscité n'a pas fondé l'Église au sens de " Christianisme" ou de " religion chrétienne". **Il a fondé le " Royaume** de Dieu", société politico-religieuse antithèse et alternative de la société humaine mondiale, société perdue et sans avenir.

7: En matière de politique et de civisme-chrétiens, la **repentance** et la réforme sont indispensables: revenir à la double pratique, primitive et normative, de l'**Amour**. Cet amour, non conformiste et subversif, est: 1° celui que Jésus porte à ses **ennemis**, et aux nôtres. 2° celui que Jésus donne comme règle des relations mutuelles **entre chrétiens**, injustement et scandaleusement cloisonnés en dénominations.

*C'est la morale d'anticipation du Royaume dont la plénitude va arriver. De toute façon ! et bientôt! Portons-nous donc ensemble au-devant de ce merveilleux Avenir qui vient, par Jésus seul.

" Voici, dit le Seigneur, je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle où la justice régnera. Et (pour cela) je vais créer une Jérusalem débordante d'enthousiasme et de joie".

(Prophétie d'Ésaïe 65. 17 à 19)

Jésus Homme Politique.

Que Jésus de Nazareth, en son temps, ait été un " homme politique", la génération actuelle ne le croit guère. Encore moins que le Ressuscité, " à la droite de Dieu", soit toujours un homme politique !

Nous classons Jésus dans le registre " religion " et nous ne voyons en lui que le fondateur d'une religion parmi d'autres: le " christianisme". Et le chrétien ordinaire est rarement détrompé, à cet égard, par les informateurs et les formateurs chrétiens: prédicateurs, hauts responsables d'Église, journalistes, sociologues, leaders des dialogues inter-religieux et œcuméniques, et c.....Tous influencent le chrétien dans le sens d'un préjugé séculaire qui consiste à méconnaître le caractère **politique** (mais **spécifique** et unique) de l'homme juif crucifié par les Romains. Oui, on le relègue dans la sphère du " religieux".

Mais en même temps il y a un consensus impressionnant pour pousser les chrétiens à s'engager politiquement, notamment dans les partis, les syndicats, les associations.....Pour y faire la politique propre au Christ (" agneaux au milieu des loups")?Non, simplement pour une présence au monde " selon les valeurs de l'Évangile" ou " en référence à l'Évangile". Et cela pour une attitude et une action qui ne diffèrent en rien de celles que l'on admire chez les " hommes de bonne volonté"!

A croire que Jésus ne se préoccupait que du " ciel" et de " Dieu", et que, depuis sa résurrection, il n'a plus les pieds sur terre!

Or le lecteur attentif du Nouveau Testament constate le contraire: ce " laïc" engagé à fond dans le service de son peuple a une parole, un programme et une activité politiquement subversifs: réaliser **sur terre** la politique de son Dieu, **la politique de libération mondiale inaugurée par l'exode hors d'Égypte.**

Une politique qui a réussi

Dés qu'on parle de " royauté", de " règne", de " royaume" (ces trois mots français peuvent traduire le même mot grec) ou de " cité de Dieu" ou de " Seigneur", on parle de politique:

"Après que Jean (le baptiseur) eut été arrêté, Jésus vint en Galilée.

Il proclamait la bonne nouvelle de Dieu et disait:"

le temps est accompli et **le règne de Dieu est proche!**

Revenez à Dieu et croyez à la bonne nouvelle!"

(Marc 1.14 et 15)

A partir de ce moment-là le charpentier de Nazareth n'est plus seulement un citoyen: il entre dans l'arène politique. Et il le fait par la publication de cette Annonce inouïe: l'arrivée imminente, en Israël, du règne messianique promis par les prophètes: " Le Royaume de Dieu est là!". Il est devenu proche ! Il arrive! Dans le temps il est imminent et dans l'espace " il est parmi vous"; on peut le toucher, il suffit de se placer à portée de voix du prophète de Galilée ou de toucher une frange de son vêtement!

Et lui, il a déjà et il aura de plus en plus, au tréfonds de son être, conscience qu'il est lui-même le Messie promis, ce " Fils de l'Homme " qui concentre et condense en sa propre personne, en son corps, l'ensemble du peuple de Dieu. Ce caractère à la fois collectif et personnel du " Dominateur" victorieux de tous les Empires mondiaux, le livre de Daniel l'avait prophétisé:

" Je vis alors arriver, avec les nuées du ciel, quelqu'un qui ressemblait à un être humain (un " **fils de l'homme** "....on lui donna la domination, l'honneur et la royauté. Tous les peuples, les nations et les langues se mirent à le servir.Sa domination durera toujours et son royaume ne sera jamais détruit."

(Daniel 7. 13 et 14)

Jésus s'est-il trompé en proclamant l'arrivée imminente de cette victoire ? Bien au contraire! Trois ans après, tout au plus, son **1° Avènement** le plaçait " **à la droite** de Dieu", ayant " **tout pouvoir au ciel et sur la terre**".

Dieu Déclare la Guerre.

Cela s'est passé, historiquement, au temps de César Auguste, l'empereur romain qui régna de 29 avant J.C. à 14 après J.C. Géographiquement, l'événement eut lieu à Bethléem, une bourgade de Judée, au pays d'Israël soumis au Pouvoir de César. Cette nuit-là, une proclamation divine retentit aux oreilles de quelques bergers occupés à garder leur troupeau, dans la campagne:

"N'ayez pas peur!

car je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple.

Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un **Sauveur** qui est le **Christ Seigneur**. Et voici le signe qui vous est donné:

Vous trouverez un nouveau né emmailloté et couché dans une mangeoire."

(Luc 2. 10 à 12)

Cette information, ce faire part d'une heureuse naissance est **un " évangile"**, c'est à dire en grec, une joyeuse nouvelle. Et même ici, un message d'autant plus joyeux et d'autant plus extraordinaire que ce bébé est qualifié de " Sauveur", de " Christ"(= Messie), de " Seigneur" (Roi Souverain) ! Titres politiques de ce Libérateur promis par les prophètes et attendu depuis des siècles: le Messie du Dieu d'Israël.

Or une telle annonce est une véritable déclaration de guerre qui vise ce " Seigneur" tout puissant qui, de Rome, règne sur le monde entier.C'est César et sa prétention " divine" qui sont l'objet de cette déclaration ironique d'Adonaï *YHWH*

En effet, les proclamations politiques des empereurs romains étaient appelées des " évangiles".

Lorsque, par exemple en cas de victoire militaire, le héraut impérial (le crieur public) claironnait le message de César, il disait: "**Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le monde une grande joie.....**" Nous remarquerons aisément l'ironie de des évangiles de Dieu: au moment même où César Auguste ordonne par décret " le recensement de toute la terre", un " contre-évangile", celui du vrai Dieu, retentit dans la nuit des collines de Judée! Avec les mots des évangiles de César!! Mais pour contrer et contester la prétention de la " Babel" mondiale, la " Rome éternelle".

Oui, la naissance du fils de Myriam de Nazareth est la déclaration de guerre de Dieu à César, et à tout " César" à venir. La lutte politique entre les deux rivaux s'est nouée là, a commencé là, à Bethléem, pour la souveraineté sur le monde entier. Qui sortira vainqueur ?

Qui sera le véritable et définitif " Seigneur" et "Sauveur" universel ? Ce sera **ou** César* **ou** Dieu.

* A partir de Jules César, le titre de " César" a servi à désigner tous les empereurs romains. Puis ce mot, dans toutes les langues, a désigné les grands chefs détenteurs du Pouvoir au plus haut niveau (Tsar, Kaiser etc....) et, finalement, l'État, et son Pouvoir suprême, disposant de "l'épée " justicière".

*Adonaï en Hébreu veut dire " Seigneur".

*YHW sont les quatre consonnes hébraïques qui disent le nom indicible du Seigneur d'Israël.

Ou bien César ou bien Jésus.

C'est à dessein que je viens d'affirmer l'antagonisme radical entre le " dieu des juifs" et le " dieu" impérial romain. C'est en effet, la même guerre qui oppose le Messie de Dieu, le Messie juif, à César. Donc, s'il en est toujours ainsi depuis l'élévation de Jésus " à la droite de Dieu", ne faut-il pas en déduire que la morale civique et politique des chrétiens ne saurait être un mélange ou une collaboration amicale entre la morale de Jésus et la morale " citoyenne" imposée par les Dominateurs politico-militaires? En réalité ce sont deux " seigneurs" opposés qui s'affrontent et ce sont deux services exclusifs qui revendiquent nos vies personnelles, nos corps et nos cœurs?

-Dans un camp: l'Homme qui se fait dieu (6,6,6)\$, chiffre de l'insuffisance totale de l'être mortel, triplement dérisoire dans sa prétention à la plénitude de l'immortalité divine (celle du Dieu trois fois saint, parfait et éternel) .C'est le chef qui crucifie.

-Dans l'autre camp c'est le serviteur crucifié, le " Fils" obéissant qui **s'est fait homme**, par amour. Jésus donne son propre sang et ne fait jamais couler le sang des autres.

Le disciple de Jésus ne peut pas **appartenir** à ces deux camps à la fois.

*

Mais j'entends bien l'objection: " ce qui est dit du César de la Rome impériale

(notamment de son idolâtrie et de sa volonté blasphématoire d'être un "dieu" encensé dans le monde entier), ce qui est dit de César dans l'Apocalypse par exemple, ne doit pas être actualisé ni confondu avec nos gouvernements et nos États actuels! Nos démocraties occidentales en particulier, ne sont pas en guerre contre le Messie de Dieu et leur politique n'est pas, en soi, une politique d'anti-Christ! Il faut donc que l'Église serve l'État et que le civisme chrétien soit une obéissance (certes critique!) aux ordres du gouvernement, y compris l'ordre de coopérer à la Défense nationale, armée, des intérêts collectifs. La révolte du chrétien, (armée !) ne deviendra légitime que si le pouvoir de César est " voyou", totalitaire, dictatorial, fasciste, ou dans " l'axe du mal"!!

*

J'ai essayé d'exprimer clairement cette objection capitale car elle est celle de toute la théologie courante et traditionnelle. Elle s'oppose à l'affirmation que le Messie crucifié et glorifié ne fait aucune alliance avec les Pouvoirs de ce monde: avec aucun État ou Gouvernement du " siècle présent".

Cette compréhension de la politique du Christ (à pratiquer dans le civisme chrétien) est traditionnelle dans la théologie des catholicismes (d'occident et d'orient), traditionnelle dans presque toutes les Églises issues du mouvement de la Réforme du 16^e siècle, notamment dans les courants évangéliques, pentecôtistes et charismatiques dans le monde entier. Est-elle exacte pour autant ? Une première clarification s'impose pour contester la véracité de la position courante des chrétiens. C'est au sujet des réalités dont il est ici question.

D'abord, de quoi s'agit-il lorsqu'on parle de " César" (soit du Pouvoir impérial romain soit du Pouvoir de n'importe quel empereur) ou bien de l'État (dans le sens usuel moderne) ou bien de tout Gouvernement au plus haut niveau (pouvoir législatif, exécutif et judiciaire) ? Il s'agit de la **Puissance** souveraine qui domine et règne, par la force s'il le faut, sur une population humaine, afin d'assurer la défense, la prospérité et la puissance de cette collectivité. La " raison d'État" (avec ses mensonges et ses crimes) est toujours là pour servir la politique de ce Pouvoir (démocratique, dictatorial ou autre....) Qu'un tel Pouvoir soit " **nécessaire**" selon la logique de ce monde, oui, assurément. **Et Dieu le tolère !** Mais que le Messie et les siens exercent ce Pouvoir-là, voilà ce qui est impossible ! **Par définition !** !

En effet, c'est le second point à clarifier, de quoi s'agit-il lorsqu'on parle du Christ Jésus, de sa " royauté", de son " règne", de son " royaume, de sa " politique" et de " l'ordre nouveau" qu'il a fait advenir sur la terre lors de son " ascension" ? Quand on dit de Jésus qu'il est le " Seigneur", on parle de la souveraineté suprême: " **Tout Pouvoir m'a été donné, dans le ciel et sur la terre**" (Matthieu 28. 18). Si le Messie est le " Roi des rois" et le " Seigneur des seigneurs" cela ne veut pas dire qu'il trône au sommet d'une hiérarchie de Dominateurs dont il serait l'exemplaire parfait (mais du même genre). Non ! Son " Pouvoir", divin et saint, élimine et réduit à néant tous les Grands Chefs et toutes les Éminences.

Aussi le " Royaume messianique" n'est pas du même ordre que les États ou les Césars. Il est tout autre, il est l'inverse, il est d'une autre nature, il est un " monde nouveau", le monde de l'Amour, de la Résurrection et de la Vie... de Dieu. C'est pourquoi aussi la population de ce Royaume du Christ est uniquement composée de " créatures nouvelles" qui sont transformées selon le modèle (le " prototype") du

Christ lui-même.

Ainsi la politique messianique de Jésus n'entre pas dans la catégorie des politiques humaines: elle les juge et elle se substitue à elles. Insistons: cette politique, en effet, est celle de **la croix**: au lieu de la " raison d'État" c'est la non-violence de l'Amour parfait; au lieu de l'égoïsme collectif, des " intérêts supérieurs de la nation, de la primauté de " Mammon" *, de l'obligation d'une Défense nationale, c'est la volonté du Père qui règne, par l'Amour; à la place d'un civisme patriotique qui exige la disponibilité morale pour tuer des ennemis, c'est l'amour des ennemis (publics et privés) qui fait loi et sert de base à ce Règne.

Il est donc inévitable de proclamer: **ou bien** César **ou bien** Jésus.

*Apocalypse de Jean, chapitre 18. verset 18: 7 étant le chiffre de la plénitude, de la perfection, on pourrait opposer au 6,6,6, le 7,7,7,: chiffre de Dieu.

* **Mammon= la Richesse divinisée.** Jésus dit:

vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et Mammon" . (Matthieu 6. 24)

L'Antichrist démasqué et désigné par l'Apocalypse.

Le message de l'Apocalypse sur l'État.

Comme je le disais dans les préliminaires, je crois que le " Fils de l'Homme" ressuscité qui parle dans le livre de l'Apocalypse exprime la pensée du Seigneur Dieu lui même. Bien plus, je crois que ce livre étrange est absolument nécessaire pour connaître les précisions voulues par l'Évangile pour démasquer et nommer les ennemis politiques et religieux du Messie. Pour aller droit au but, que le lecteur m'autorise à affirmer le caractère démoniaque et anti christique de tout État au pouvoir sur cette terre.

Par prudence, j'ouvrirai ce chapitre par une longue citation du professeur Jacques Ellul *. Mais il me faut d'abord transcrire un extrait du chapitre 13 de l'Apocalypse de Jean.

"Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom blasphématoire ...; Le dragon (le diable voir 12. 1 à 4). lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?.....Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront.....

Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait

que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. 666"!

(Apocalypse 13)

666= Il s'agit du procédé de géométrie qui consiste à établir des correspondances entre les lettres de l'alphabet et les chiffres; on peut établir la valeur numérique à un nom ou inversement" (notes T.O.B.) exemple A=1, B=2,C=3, et c Ici on pense en général à " Néron César" (ou, pour 616, à César Dieu ")

Voici donc maintenant, la citation de Jacques Ellul interprétant ces deux monstres symboliques (mais bien réels, humains !):" *Les deux bêtes sont généralement désignées, l'une comme le Pouvoir impérial romain, l'autre comme le faux prophète.....mais le circonstanciel est seulement l'occasion de dénoter une réalité plus profonde, universelle et permanente.....La première bête désigne la puissance, le pouvoir politique au sens global et universel.La seconde désigne la propagande....*

Ce n'est pas " un " pouvoir particulier qui est visé. Il s'agit bien d'une puissance plus générale, plus constante: le Pouvoir politique, la puissance absolue du politique.....Il s'agit d'un pouvoir politique qui tend à être total et universel, un pouvoir sur toute nation...Même si l'Empire romain est pris (par Jean) comme exemple actuel, au delà de lui est désigné un pouvoir politique qui s'exercera sur tous les peuples: le Pouvoir lui même, dans sa face politique (aujourd'hui: l'État). Il tient le glaive et fait périr....Et ce Pouvoir se dresse en concurrent de Dieu (Apocalypse 13.5 et 6).....Plus l'ordre étatique règne plus c'est le désordre du Dragon qui gagne.

Quant à la seconde bête, bénigne à première vue, présentant le bien, la douceur, l'accomplissement des valeurs, la soumission, elle agit par sa parole....Son but est de conduire les hommes à adorer l'État....D'un coté l'Épée, de l'autre la Parole conduisant à l'adhésion profonde: adhésion à un régime ou à un type de société, une conformation de l'action et de la pensée au modèle proposé par l'État: pouvoir psychologique et idéologique mettant au ban de la société quiconque ne se conforme pas (" au collectif").

" Jacques Ellul: " l'Apocalypse, architecture en mouvement" pages 90- 99 (éditions Desclée 1975)

Telle est la remarquable compréhension du message d e l'Apocalypse sur l'État et su

le Pouvoir. Message toujours aussi actuel et essentiel, au 21^e siècle comme au 1^{er} siècle. Mais ce message subversif et moralement redoutable car il remet radicalement en cause la morale chrétienne et l'attitude politique des Églises ! Et, forcément, il nous marginalise.....

S'il y a donc antinomie,

S'il y a antithèse, antagonisme et contradiction entre Dieu et " Satan", entre le Messie de Dieu et " César", entre la politique du Christ et la politique de tout Pouvoir politico-militaire, entre la Parole du Saint Esprit et la " Parole" des idéologies et des théologies mensongères mais séductrices, alors voici ce qui est évident:

1°- Les " Antichrist" sont tous ces adversaires du Christ Jésus.

2°- Il n'y a pas lieu, pour l'avenir proche, d'en attendre ni d'en redouter qui seraient pires!

3°- C'est leur disparition qui approche.

Qu'est-ce que le " Messie " ?

Avant que ne se pose la question de l'identité du Messie, il faut savoir ce qu'est un " messie".

Selon l'hébreu un " messie" est un " oint", c'est à dire une personne qui a reçu sur elle l'onction d'une consécration de Dieu pour une mission déterminée (avec l'huile " sainte", en général).

Les prêtres d'Israël recevaient l'onction pour exercer leur sacerdoce au Temple de Jérusalem; ils étaient donc des " messies".

En grec le mot " christos" (devenu " christ" en français) a exactement le même sens que le mot " messie" décalqué de l'hébreu et de l'araméen. Mais, très vite, le mot " christ" accolé par un trait d'union au mot " Jésus" est devenu pour les chrétiens une sorte de nom propre (Jésus-Christ) faisant un peu oublier la fonction précise du messie d'Israël et même l'identité juive de Jésus de Nazareth.

Au sens fort du terme, **le** Messie (avec un M majuscule) d'Israël est le Grand Roi-Sauveur dont les prophètes avaient annoncé la venue. Surtout à partir de l'exil à Babylone, l'espérance de ce Libérateur et Juge était au cœur de l'attente de la rédemption et de l'instauration du Royaume de Dieu. " Celui qui doit venir", " l'oint du Seigneur", est annoncé dès lors non seulement comme le Roi descendant de David mais aussi comme la lumière des nations et le législateur du monde. Il devait naître à Bethléem, en Judée, selon l'alliance avec la dynastie de David. Notons bien le caractère politique de ce rôle assigné par Dieu à son Messie " (psaume 2)

Bien sûr dans le cadre " religieux" de la théocratie de YHWH: le Messie n'est pas chargé de se substituer au seigneur Dieu ou de le détrôner !

Qui est le Messie ?

Le Messie de Dieu est-il venu, selon l'antique prophétie? Et s'il est venu qui est-ce?

La réponse à cette question a divisé et divise toujours les croyants qui adorent le Dieu d'Israël comme l'unique Seigneur Universel:

D'un coté, ceux qui affirment: Jésus de Nazareth, crucifié par les Romains, **n'est pas** le Messie. Il faut en attendre un autre, le vrai?

De l'autre coté, ceux qui affirment: Jésus, le crucifié du Golgotha, **est** le Messie de Dieu; Dieu lui-même l' a attesté en ressuscitant " le Roi des Juifs" (dérision inscrite au-dessus de sa croix) pour le faire siéger à sa droite en vue du grand Jour final de l'Histoire humaine.

Mais croire en Jésus-Messie est une grâce, un cadeau, et non Voici: une découverte de la raison ou un savoir transmissible par des professeurs initiés !

"Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples:

Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme?

Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; les autres,

Elie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.

Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que **je** suis? Simon Pierre répondit:

Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Elie, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup...." (Matthieu 16. 13 à 21

Quel genre de Messie

Jésus a-t-il voulu devenir? Quel type de Christ a-t-il choisi et accepté pou lui-même? Quelle sorte de libérateur et de roi pour Israël Jésus a-t-il écarté de son projet politique et religieux? Pourquoi a-t-il traité Pierre de " Satan" après lui avoir dit " heureux es-tu..." (Matthieu 16. 21 à 23)

Pour répondre à ces questions, le plus simple est de relire (de préférence dans la présentation que fait Luc) la scène de la tentation de Jésus à la suite de son baptême:

" Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours.

Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim.

Le diable lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'Homme ne vivra pas de pain seulement.

Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit: Je te donnerai **toute ce pouvoir**, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux .Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit. Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, Afin qu'ils te gardent; et :Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Jésus lui répondit: Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.(une autre occasion)"

(Luc 4.1 à 13)

La tentation diabolique, spécialement appropriée au Christ déclaré " Fils de Dieu" lors de son baptême (Luc 3. 22) c'est d'être un Chef mondial "**normal**", c'est à dire un " Seigneur " détenteur de tous les Pouvoirs moyennant la collaboration et les " arrangements" **habituels** avec le " diable". Au fond, toujours et partout, c'est sur un pacte avec " Satan" que reposent tous les Pouvoirs politiques et cléricaux, ainsi que toutes les Gloires et Richesses liées aux Pouvoirs !Or, au seuil de son ministère, Jésus se refuse à une telle collaboration. Jusqu'au bout il fera le choix de ne pas être un Messie puissant, riche, armé, prestigieux, et capable de prouesses économiques époustouflantes. Il sera un messie à l'opposé de ce modèle général et normatif du " Pouvoir". Un Messie qui ne ressemble à aucun Chef ! un Fils de Dieu soumis à sa Parole, un fils dont la seule politique est de mettre en oeuvre la politique de son Père.

" Il leur dit: Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?"

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait". (voir Luc 2. 41 - 52). Dans toute tentative pour le détourner de ce chemin de Croix Jésus a vu la ruse du Tentateur lui-même.Et cela a commencé avec Pierre:

"Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit: A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, **Satan!**

tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes." (Matthieu 16. 20 à 23)

La carrière politique de Jésus.

Quel a été, dans ces conditions, l'itinéraire politique du Messie de Dieu?

Quelle a été la trajectoire politique de Jésus de Nazareth?

Cette carrière a été fulgurante mais, à vues humaines, catastrophique.

Au début, en Galilée, tel un jeune tribun impétueux, Jésus galvanise les foules de paysans, de pêcheurs, de petites artisans. Car la proclamation publique de son message inouï (" le royaume de Dieu est proche !") s'accompagne de guérisons, de libérations " d'aliénés" et de miracles divins qui allument le feu d'un immense enthousiasme. Nombreux sont ceux qui jugent venue l'heure du grand Changement de société (le " Jubilé ") promis par Dieu.

Or voici que le prêcheur galiléen prend de plus en plus conscience de sa messianité mais n'en livre le secret qu'à ses plus proches adeptes. Et, en même temps, voici que le Maître met résolument le cap sur Jérusalem et le Temple, provoquant l'hostilité grandissante des chefs religieux et politiques d'Israël.

Alors l'échec dramatique du " Messie" met fin brutalement au rêve messianique: livré par l'un de ses compagnons, arrêté de nuit sur le mont des Oliviers, successivement jugé digne de mort par les autorités supérieures de sa théocratie juive puis par l'autorité politique de César représenté par Pilate, Jésus est exécuté par crucifixion la veille de la fête juive de la Pâque.... La signification politique de cette mise à mort ne peut pas être niée !

Mais (coup de théâtre ! coup de " grâce " !), tout rebondit et repart de plus belle dès le surlendemain: la tombe est vide ! Jésus est ressuscité, le Messie est élevé **par Dieu** à la souveraineté d'unique Seigneur et Sauveur du monde, prêt à " revenir" avec la toute puissance créatrice de Dieu:

Irrésistible ascension politique de l'exclu!

Il règne , et il faut qu'il règne"Il règne". Ces mots résument la position victorieuse qui est l'aboutissement de la carrière politique du Messie de Dieu. Par sa glorification Jésus est devenu le " Kurios" ,

c.à.d. le "Seigneur", le seul et unique Souverain universel. Il a reçu de son Père ce titre que s'attribue chaque "César" . Jésus a **la Royauté**, possède **un Royaume** et exerce **le Règne** suprême:

" Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre"

(Matthieu 28,v.18).

Ainsi, dès l'ascension s'accomplissait la parole prophétique du psaume 110 :

" Déclaration du Seigneur (Y H W H) à mon Seigneur : Assieds-Toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied..."

Si le crucifié règne, ce n'est pas grâce à un vote ni grâce à une pression populaire ni par droit de succession ni par un putsh militaire: c'est par don de Dieu. Voilà pourquoi, dans le long passage où il expose en détail la promesse de la Résurrection des fidèles de Jésus, l'apôtre Paul écrit ceci:

"Christ est ressuscité d'abord, le premier .Puis ceux qui appartiennent au Christ ressusciteront au moment de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu, le Père, **après avoir détruit toute** domination, toute autorité et toute puissance..."

(C'est-à-dire toute la réalité des Pouvoirs souverains et des Puissances à l'œuvre dans la sphère de l'invisible et au niveau des politiques humaines...y compris la Mort, l'ultime ennemi .)

"...**Car il faut qu'il règne "jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds"**.

Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est **la Mort** car " il a tout mis sous ses pieds ".

(1 Corinthiens 15 v.23-27)

Ces Puissances ennemies de Dieu, du Christ, et des hommes, sévissent encore sur terre:

la Mort, l'État, l'Argent, la Force, etc...Elles ne sont pas encore détruites. Mais elles le seront toutes par le souffle seigneurial de Celui qui , déjà, règne. Oui, Jésus règne déjà! **mais** le total accomplissement de sa Victoire se fera à son Retour. "Il **le faut**" **c.à.d. Dieu le veu et le fera**

Prophéties Messianiques

Oracle de Balaam:

"Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près.

Un astre sort de Jacob, **Un sceptre**.....

Celui qui sort de Jacob règne en **souverain**.

(Nombres 24. 10 à 19)

" J'ai trouvé **David**, mon serviteur, Je l'ai oint de mon huile sainte.....

Lui, il m'invoquera: Tu es mon père, Mon Dieu et le rocher de mon salut!

Et moi, je ferai de lui le premier-né, Le plus élevé des rois de la terre.

Je lui conserverai toujours ma bonté, Et mon alliance lui sera fidèle;

Je rendrai sa postérité éternelle

Mais je ne lui retirerai point ma bonté Et je ne trahirai pas ma fidélité, Je ne violerai point mon alliance

Et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres.

J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David?

Sa postérité subsistera toujours

(Psaume 89. 20 à 38)

"un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule;

On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Il y aura une souveraineté étendue **Et une paix sans fin pour le trône de David et pour sa royauté.**"

(Esaïe 9. 1 à 6)

" Le Seigneur m'a dit: C'est peu que tu sois mon serviteur

Pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d'Israël:

Je t'établis pour être la lumière des **nations**, Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de **la terre.**"

(Esaïe 49. 6)

"L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu.

Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand et sera appelé **Fils du Très-Haut**, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et **son règne n'aura point de fin.**"

(Luc 1. 30 à 33)

" Voici, **je viens bientôt**, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre.

Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.....

Je suis le rejeton et **la postérité de David, l'étoile** brillante du matin.

Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens.

Oui, **je viens bientôt**....."

(Apocalypse 22 . 12 à 21)

Les titres glorieux du Messie.

Mention est souvent faite d'une désignation messianique qui correspond à une fonction politique, en même temps que religieuse: c'est le titre de "**Seigneur**". Titre et fonction glorieuses s'il en est! "Seigneur" signifie "Souverain". Mais nous recensons aussi dans la Bible d'autres titres glorieux qui désignent d'autres aspects du Christ et de sa mission; soit dans les prophéties antérieures à sa venue (A.T.) soit dans les témoignages postérieurs à sa venue (N.T.) soit dans ce que Jésus disait de lui-même d'après les Évangiles. L'énumération qui suit, bien sûr, est loin d'être exhaustive. Elle complète pourtant abondamment les deux désignations principales auxquelles les pages précédentes ont donné la priorité:

"**Messie**" (= Christ) et "**Seigneur**".

L'**Astre** (prophétie de Balaam, Nombres 24.v.16-19)

le **Fils de David** (prophétie de Nathan, II Samuel 7.v.1-17 voir Marc 10.v.47)

le **Lion de Judas** (Apoc.5.5)

le **Roi d'Israël** (Jean 12.13)

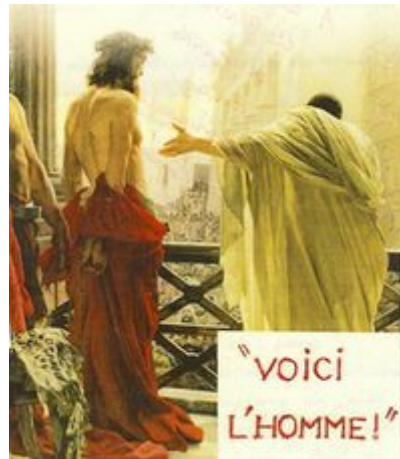
le **Prince de la Paix** (Esaïe 9.9)

le **Juge** (Actes 10.42)

a **Consolation d'Israël** (Luc 2.28-32)

la **Lumière du monde** (Jean 8.12)

le **Sauveur du monde** (Jean 4.42)



le **Fils de l'Homme** (Daniel 7 e.t .c.)

le **Fils de Dieu** (Luc 1.35 e.t .c.)

le **Maître**, le "**Rabbi**" (Jean 3.2)

le **Prophète** (Jean 7.40)

le **bon (et vrai) Berger** (Jean 10)

l'**Époux de Sion** (Apoc.21.9)

le **Chef, la Tête du Corps** Col. 1.18)

le **Grand Prêtre** (lettre aux Hébreux)

le **Saint de Dieu** (Actes 3.14)

et toutes les désignations glorieuses que le Seigneur utilise pour parler de lui-même et qui commencent par "**Je suis...**" (essentiellement dans l'Évangile de Jean).

Toutes ces fonctions messianiques, ne concernent-elles pas le domaine **du** "politique" c.à.d.

l'organisation et le gouvernement d'une "cité" humaine? La cité de Dieu n'est-elle pas une cité d'êtres humains?

Les paradoxales désignations d'humiliation et de mort

Paradoxe, oui! Car voici que, mêlés aux titres de gloire et de divine souveraineté, les autres désignations du Messie de Dieu vont en sens inverse. Elles nous montrent un Christ effacé, méconnu, souffrant, rejeté, exclu, défiguré, sacrifié, mis à mort...

Bouc émissaire, innocente victime!

Ce sont sans doute les "chants "du " serviteur dans le livre prophétique d'Esaië (à partir du chapitre 40), qui nous mettent le plus violemment en présence de cet extraordinaire contraste.

Je vais citer surtout le chapitre 53 (de 52.13 à 53). Il en vaut la peine! Le Seigneur dit:

"Mon serviteur réussira. Il montera, il sera haut placé et couvert d'honneur.

Beaucoup, en le voyant, sont effrayés, tellement il est défiguré. Il ne ressemble plus à être humain.

Et maintenant, des peuples nombreux seront étonnés à cause de lui, les rois resteront devant lui sans rien dire.

En effet, ce qu'ils voient ne ressemble pas à ce qu'on leur a raconté, et ce qu'ils observent est différent de ce qu'ils ont entendu dire ".

"Qui a cru à la nouvelle que nous avons apprise? Qui a reconnu la puissance du Seigneur?

Devant le Seigneur le serviteur a grandi comme une petite plante, comme une racine qui sort d'une terre desséchée.

Il n'avait ni la beauté ni le prestige qui attirent les regards. Son apparence n'avait rien pour nous plaire.

Tout le monde le méprisait et l'évitait. C'était un homme qui souffrait, habitué à la douleur.

Il était comme quelqu'un que personne ne veut regarder. Nous le méprisions, nous le comptions pour rien."

Pourtant, ce sont nos maladies qu'il supportait, c'est de notre souffrance qu'il s'était chargé.

Et nous, nous pensions: c'est Dieu qui le punit de cette façon, c'est Dieu qui le frappe et l'abaisse.

Mais il était blessé à cause de nos fautes, il était écrasé à cause de nos péchés.

La punition qui nous donne la paix est tombée sur lui.
Et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

Nous étions tous comme des moutons perdus, chacun suivait son propre chemin.

Et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous!

On l'a fait souffrir. Mais lui, il a accepté cela, il a gardé le silence.

Comme un agneau qu'on mène à l'abattoir,

(Parole de Vie, traduction français fondamental A.B.U.2000).

Qu'on a raison d'appeler Esaïe " l' évangéliste de l'Ancien Testament " ! Daniel Lys:
"L'évangéliste de l'A.T., Esaïe 40-55 " (Les bergers et les mages, Paris, 1999).

En particulier, comme il est juste de voir dans **ce poème** du " **serviteur souffrant** "

l'Évangile du **Crucifié** déjà inscrit au sommet de toute la prophétie biblique! Tous les aspects de l'humiliation, de l'exclusion et de la mise à mort du Messie de Dieu sont déjà là, énumérés et expliqués par le témoignage du Saint Esprit. Celui-ci fait voir la croix, où est offert l'Agneau de Dieu, comme le moment et le lieu où triomphe la politique du Seigneur d'Israël, réduisant à néant toutes les politiques humaines. Là éclate la grande vérité qui démasque l'imposture des Grandeurs et des Puissances:

"L'acte d'accusation contre nous, Dieu l'a cloué à la croix. Et il a destitué
les Autorités et les Pouvoirs.

Il les a publiquement donnés en spectacle et il les a traînés dans le
cortège triomphal de la croix "

(Colossiens 2.15)

" Comme un mouton qui ne crie pas quand on lui coupe la laine, il a gardé le silence. On l'a arrêté, jugé, puis supprimé. Mais qui a fait attention à ce qui lui arrivait ? Oui, on l'a enlevé du monde des vivants. Il a été **frappé à mort** à cause des fautes de son peuple. Il a été **enterré** avec des gens mauvais, sa tombe est avec les riches. Pourtant il n'avait rien fait de mal et il n'avait jamais trompé personne.

Mais le Seigneur donne raison à son serviteur écrasé Et il a rétabli celui qui avait offert sa vie à la place des autres. Son serviteur aura des enfants et il vivra encore longtemps. Par lui le Seigneur réalisera son projet.

A cause des souffrances qu'il a supporté, il verra la lumière, il sera rempli de bonheur. **Mon serviteur, le vrai juste**, rendra justes un grand nombre de gens, parce qu'il s'est chargé de leurs péchés.

C'est pourquoi je le mets au rang des plus grands. Il partagera les richesses des ennemis avec les puissants. En effet, il a accepté librement de mourir et d'être mis avec les bandits. Oui, il a porté les péchés de beaucoup de gens, et il est intervenu pour les coupables."

(Isaïe 53 7 s) (Parole de vie, traduction en français fondamental A.B.U. 2000)

La victoire cachée dans la croix

Dans toute l'Histoire universelle il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais rien de plus caché que ce fait inconcevable: c'est à l'instant où Jésus, l'Exclu, est mort sur sa croix qu'a eu lieu le triomphe du Règne de Dieu.

Il faut dire plus: c'est par ce " moyen "-là, c'est par cette "méthode "-là, c'est par cette totale défaite que ce jeune juif est devenu, au service du salut final, le Messie de Dieu.

Oui, il l'est devenu! Il ne l'était pas par nature ni de part sa divinité. Il ne l'était pas " automatiquement ".

Il l'est devenu par son obéissance au Père .Et c'est par sa foi **humaine** en Dieu qu'il est devenu le

Messie annoncé par les prophètes. Et les " prédictions " à son sujet n'ont été accomplies que parce qu' "il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix " (Philippiens 2.7-9).

Si Jésus n'avait pas obéi, il ne serait pas devenu le Sauveur du monde :

C'est lui qui, au cours de sa vie terrestre, offrit prières et supplications avec grand cri et larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de sa soumission. Tout Fils qu'il était, **il apprit l'obéissance par ses souffrances**. Et conduit jusqu'à son propre accomplissement il devint, pour tous ceux qui lui obéissent, cause de salut éternel ".

(Hébreux 5;7-8)

C'est la croix ("faiblesse de Dieu ") qui est ainsi devenue, par l'obéissance du serviteur docile, la " Victoire de Dieu ", selon l'apôtre Paul.

Albert Schweitzer, le médecin et théologien alsacien bien connu, avait bien raison d'écrire, il y a cent ans (1901):

*"Le message de Jésus a pour horizon le Royaume de Dieu. Par ailleurs, Jésus avait conscience de jouer un rôle capital dans l'avènement de ce Royaume; il se savait le Messie mais il a demandé à ses disciples de tenir secrète cette révélation : Le Messie était obligé d'**agir incognito** sur terre ; et il était appelé à enseigner et à **devenir**, à travers l'action et la souffrance, **un juste parfait**. C'est alors seulement que devait se produire l'avènement de l'ère messianique avec le jugement et l'instauration du Royaume "*

(p.138 de "Das Leidens und Messianität's geheimnis..." (cité par "Foi et Vie " déc. 2002 p.45 ss.).

I.N.R.I.: l'Agneau de Dieu.

Des Quatre évangiles celui de Jean est celui qui nous montre le mieux la gloire et la seigneurie de Jésus cachées dans l'abîme et l'horreur de la croix. Il projette (après coup!) sur le corps supplicié, sur le cœur transpercé (Zacharie: " **ils verront celui qu'ils ont transpercé**" 12. 10) et sur le visage défiguré du " Roi" ridiculisé ce que

seule fait voir la lumière venant de l'invisible: la révélation de Dieu. Grâce à cette lumière-là, Jean voit et nous fait voir la gloire, la souveraineté et la majesté royale de " l'agneau" qu'on immole pour la Pâques.

Déjà, au début de son évangile, Jean avait mis sur les lèvres du " baptiseur" la proclamation de la vérité au sujet du rôle " religieux" du Christ: " **Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde !** " (Jean 1.29)

Mais dans son récit de la passion c'est le rôle " politique" de l'Agneau qui est au premier plan. Il apparaît alors que cet échec humain est le succès divin, que le meurtre de ce Juste est, en fait, l'accession du maudit à la dignité royale et que l'élévation " physique" sur le poteau d'exécution est, paradoxalement, l'élévation de cet homme au trône de la royauté divine: l'agneau rouge de sang est revêtu de la pourpre royale !

Le récit de ces chapitres 18 et 19 chez Jean (à relire s.v.p.!)insiste sur la portée politique du procès et de la mise à mort. L'écriveau proclame et résume cela: I.N.R.I. , ce qui veut dire " **Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs**" (Jean 19. 19 et 22). Pilate donnait ainsi lui-même la réponse à la question qu'il lui avait posée: " **tu es donc roi?**" (Jean 18.37). Malgré lui il prophétise la vérité, tout comme Caïphe l'avait fait (Jean 11. 49 à 53).De même, sans s'en rendre compte, les grands prêtres avouent dans quel camp politique ils se situent. Pilate se moque des juifs et de Jésus en le faisant solennellement siéger, comme un juge de comédie, sur l'estrade du tribunal romain (Jean 19. 13) Et eux affirment solennellement quel Dieu ils servent et adorent: " **Nous n'avons pas d'autre roi que César !** ".Les grands prêtres et les chefs d'Israël renient la souveraineté absolue et la royauté exclusive du Seigneur YHWH; Ils préfèrent la royauté et la souveraineté de l'Empereur de Rome qui est le rival et l'ennemi de Dieu!

Or l'ami et le serviteur de dieu, en vérité, est bel et bien cet " **agneau mené à l'abattoir**", déjà couvert de sang. S'il en est bien ainsi, il faut en conclure que désormais, en Israël, tout détenteur du Pouvoir politique est un usurpateur, un rival du vrai Chef. Le Vrai Chef d'Israël et de Sion est l'Agneau de Dieu: debout, vivant, ressuscité, victorieux, seul Seigneur. Dés maintenant et à perpétuité.

" Un agneau se dressait, comme immolé " ! (Apocalypse 5. 6) Alléluia !

" Et j'entendis dans le ciel comme la rumeur d'une foule immense.Ils disaient:

Alléluia !

Car le Seigneur tout puissant a manifesté son Règne.

Réjouissons-nous, soyons dan l'allégresse, et rendons-lui gloire.

Car voici les noces de l'Agneau !

Son épouse s'est préparée; il lui a été donnée de se vêtir d'un lin resplendissant et pur.

Car le lin, ce sont les actes justes des saints."

" Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! "

(Apocalypse 19. 6 à 9)

De l'incognito à la " vue".

Le Christ de Dieu était méconnaissable. Non seulement parce qu'il n'était qu'un homme, un jeune juif sans apparence, mais surtout parce que ses souffrances et sa fin tragique prouvaient à l'évidence qu'il n'était pas " Celui qui doit venir", c'est à dire le Messie. On ne voyait pas sa messianité: on ne pouvait que la croire. " Foi" et non " vue ". Mais, à la veille de sa passion proprement dite, Jésus lui-même annonçait l'heure où la foi se changerait en vue parce que sa messianité cachée deviendra d'un seul coup visible, évidente, manifeste aux yeux du monde entier:

" Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées...;

Alors ils verront le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire."

(Luc 21. 24 à 27)

Alors ils verront. Toute l'humanité verra le défiguré paraître, transfiguré. Le méconnu deviendra soudain universellement connu, manifestement et universellement reconnu, à l'évidence: puisque tous, vivants et morts, **le verront** ! Et que verront-ils alors ? Ils verront ce qu'est réellement l'amour de Dieu pour tous les hommes, l'amour enfin dévoilé à la vue de chacun, la bonté et la miséricorde du Père sur le visage bouleversant du Sauveur. **Tel va être le triomphe ultime de la politique du Messie. Tel va être le dénouement de la politique du seul vrai Dieu: " l'Apocalypse" de son fils.**

" Voici il vient, au milieu des nuées. Et tous les yeux le verront, et ceux-là mêmes qui l'ont transpercé....Oui dit Jésus, Je viens bientôt."

(Apocalypse 1.7 et 22. 20)

Je viens Bientôt.

D'ici la, il reste méconnu.

C'est devenu une banalité de dire qu'en notre monde contemporain Dieu est, plus que jamais, l'Inconnu: " Il est mort " ! " Il n' a jamais existé " !

D'autant plus que, derrière ce mot, se cache toutes sortes de divinités en concurrence, bien des " dieux" religieux ou séculiers ou politiques ! L'immense majorité des gens vivent pratiquement dans un univers mental sans Dieu.

Quant à Jésus, il reste tout autant et de plus en plus inconnu....puisque'on ne le voit pas. Jusqu'à sa Parousie comment en serait-il autrement ? On ne peut voir ses traits divins que sur le visage torturé de ses martyrs ! C'est pourquoi le chrétien ne doit juger ou condamner aucun incroyant, aucun agnostique, aucun adepte d'une religion quelconque. Non par tolérance humaniste mais à cause de " Celui-là seul qui est Juge", à cause de sa tolérance miséricordieuse et de sa parfaite " laïcité" incarnées dans le Christ Jésus.

Bien sûr, aujourd'hui comme avant son élévation au rang de Seigneur, Jésus n'est pas neutre en matière " religieuse" et, loin d'enseigner un " christianisme a-religieux" il prêche le retour au vrai Dieu !

Mais, en même temps, son amour pour tout homme, pour le non-juif comme pour le juif, le conduit sans cesse à respecter toute croyance, à faire accueil à toute personne qui a besoin d'être écoutée et comprise, à faire droit aux pauvres, aux exploités, aux exclus, aux marginaux. Liberté, égalité, fraternité ne sont pas pour lui des mots creux: Ils sont sa vie, son civisme, sa politique poussés au comble de l'amour qui ne juge personne :

Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne. Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. "

(Jean 8. 15)

Alors n'écoutons pas ces prédicateurs qui sont sans cesse à condamner ce monde et à dénoncer les péchés, construisant autour d'eux une forteresse dénominationnelle où ils se tiennent à l'abri, avec quelques " purs".



...Et même défiguré par son Église !

Le Maître avait dit aux siens

"Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent.

Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand
parmi vous, qu'il soit votre serviteur;

et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous.

Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner
sa vie comme la rançon de plusieurs."

(Marc 10.42 à 45)

Le peuple de Dieu, c'est à dire le peuple du Messie (est-ce " l'Église " ? est-ce " Israël " ? ! ou qui ?!), en tout cas la grande Assemblée indivise des adeptes de Jésus, a pour raison d'être et pour vocation, au milieu de tous les peuples, d'être déjà cette société alternative qui pratique la Loi du Royaume. les chrétiens, c'est à dire " ceux du Christ " ont à vivre dès à présent, entre eux, la politique de leur Chef. Ce sera, par la même occasion, leur témoignage.

Or, quelle est la conduite du Chef ?

Ce Chef- là n'a pas voulu et ne veut pas être un chef à la façon des grands qui exercent le Pouvoir sur les sociétés humaines; il s'est voulu le serviteur, et même l'esclave des siens et il a accepté de les servir avec un tel amour qu'il en est mort, de la mort réservée aux esclaves. Il ne s'est pas prévalu d'aucune primauté (ni de pouvoir ni d'honneur). Il a refusé d'être, si peu que ce soit, une " Éminence " ou un " Souverain Pontife " , et pas davantage la Tête d'une hiérarchie se plaçant à la source des deux Pouvoirs (le " spirituel " et le " temporel ").

Telle est exactement la règle du Royaume qui doit faire loi **dans** l'Église de Dieu. Instituer et pérenniser l'inverse est la " trahison des clercs ". Protester contre une telle hérésie et pratiquer le régime nouveau, celui du Messie, telle est la ligne à suivre par les chrétiens. Mais écoute-t-on, dans le protestantisme, le protestataire Kierkegaard ?

Et dans le catholicisme, écoute-t-on l'auteur de " **Les fonctionnaires de Dieu** " ! ?

(E. Drevermann et S.Kierkegaard pages 110-112)

Le Christ inclassable.

Si on attend, pour croire au Christ Jésus, que les historiens, les sociologues et les exégètes rationalistes se soient mis d'accord pour cataloguer Jésus dans l'un ou l'autre des " modèles " répertoriés en politique, on risque fort de ne croire jamais: le Christ est inclassable car il est le " **Saint de Dieu** ", le Modèle unique en son genre, incomparable.

Patriote résistant ? Collaborateur ? Martyr de la révolution ? Communiste ?
Anarchiste ? Républicain ? Réformiste ? Libéral ? Doux rêveur ? Protestant ?
Conservateur ? Catholique réactionnaire ? Juge tout puissant ? Leader
progressiste ? Fondateur d'une religion ? Symbole de non violence ? Sage et gourou
? Rien de tout cela ! Ne cherchons pas à le récupérer dans notre camp ! Il est **Saint**.

" **Messie**", oui il l'est mais à sa façon. " **Fils de David**" oui, il l'est. Par adoption, d'ailleurs, grâce à Joseph qui n'a pas répudié Marie ! Mais qui pourrait voir dans le fils non-violent la copie conforme du violent maquisard David ? Là, le proverbe ment, qui dit " tel père tel fils !

Par contre, par rapport au Père qui est aux cieux, là oui, on peut réellement dire de Jésus: " Tel Père tel Fils " .

De même, dans la piété chrétienne traditionnelle, par exemple dans les " réveils" évangéliques ou la dévotion catholique, Jésus est essentiellement adoré comme " Sauveur de **nos âmes** " et " rédempteur" qui délivre du **péché**. Mais si le Messie est cela, il est plus que cela, il est le **Libérateur** politique du genre humain et de la création, le **Destructeur** des Puissances. Mais chacun ouvre de grands yeux stupéfaits quand il entend parler d'un Messie qui sauve " **politiquement** " , il nous surprendra toujours, ce Jésus !

Le message politique.

Avant de devenir le Messie de Dieu, Jésus a choisi d'être un prophète comme Jean le baptiseur ou comme le paysan Amos. Non un prophète professionnel comme ceux qui combattaient Elie ou bien Jérémie. Mais un " laïc" tellement poussé par une force intérieure qu'il lui faut crier et proclamer partout un message, un " kerygme" c'est à dire une Nouvelle qui lui est révélée par Dieu. Et cela " **sans avoir un lieu où reposer sa tête**", dans le dénuement.

Or quelle était l'Annonce que le prophète de Galilée faisait entendre à tout Israël sinon un message très politique? C'était

" Le Royaume de Dieu arrive !"

Bien plus: " **Il est tout proche !**" (Matthieu 1. 14)

Donc: état d'alerte ! urgence maximale ! Donc, il faut bien comprendre ceci: une telle annonce aurait pu provoquer une totale " démobilisation " au plan moral: " Puisque le Jour de la venue du Règne est arrivée et puisque la manifestation glorieuse du Roi promis est imminente, nous n'avons plus rien à faire ni à changer (ni dans nos vies ni autour de nous)"En somme, " si la politique de Dieu est sur le point de s'imposer victorieusement, il n'y a pas de morale nouvelle à suivre, il n'y a qu'à continuer d'agir comme avant; l'éthique n'est plus à l'ordre du jour puisque "les jeux sont faits" par Dieu lui-même.

Et le bon juif pieux doit se contenter de poursuivre sa pratique de la Loi de Moïse, comme avant l'Annonce".

Telle était la méprise facile à commettre si on n'entendait que le début du Message de Jésus: " le Royaume est là! " .

Mais Jésus poursuit et ajoute la **morale**, **sa** morale inséparable de l'Annonce.Et il la résume ainsi :

" Repentez-vous ! " c'est à dire " Revenez à Dieu "!

Repentez-vous

Le Christ prescrit aux chrétiens de pratiquer sa morale.

La pratique effective de la Loi du Royaume est le " commandement nouveau" que Jésus ordonne aux chrétiens. Les prescriptions du " sermon sur la montagne", notamment, sont la règle de vie commandée aux chrétiens. Cette obéissance là, cette " suivance" de Jésus, ne sont pas facultatives, et ne constituent pas une option parmi d'autres. Même si elles apparaissent comme impossibles à accomplir (et à remettre à plus tard à " un autre monde" !).Par exemple, l'ordre de ne pas riposter à des actes d'agression par les armes dont use l'ennemi.

Bien sûr, on constate aisément que la grande majorité des " chrétiens" qui se réclament du " protestantisme" ou du " catholicisme" se soucient fort peu d'obéir à Jésus dans les divers domaines de leur vie. Au mieux, ils se bornent à être des " pratiquants" ! Tout particulièrement dans le domaine du civisme, de la politique et du patriotisme, ces " chrétiens" se croient modernes et affranchis en n'agissant pas différemment des autres. Ni dans leur réflexion ni dans leur action on ne saurait voir en quoi ils se distinguent des autres. Leur conformisme au monde culturel qui les entoure est total. Ils s'en voudraient d'être taxés d'illuminés en pratiquant une attente active du Retour du Seigneur. D'ailleurs leurs maîtres à penser, par exemple les journaux s'intitulant protestants ou catholiques, leur donnent à penser qu'il n'y a pas d'éthique spécifiquement chrétienne ni de politique proprement chrétienne: dans tous ces problèmes, nous prêche-t-on, il faut écouter les divers sons de cloche émis par les experts en politique, en économie, en sociologie, en psychologie, en finance et c...puis faire son choix personnel. Ce sont les " autorités" qui ont la norme éthique du civisme " chrétien" ! !!

Le résultat est lamentable: les choix politiques des chrétiens, loin d'être déterminés par la volonté du Messie ressuscité, ne sont guidés que par l'intérêt personnel, le rang social, le milieu culturel ou les pronostics de la Bourse ! Au mieux par un " idéal". On reste en pleine " chrétienté", toujours infantilisés et intimidés par ce système et cette mentalité où l'esprit de ce monde remplace le Saint Esprit et le service de la cité humaine annihile le service du Règne de Dieu.

Puisque le mot " chrétien" a depuis longtemps été mis à toutes les sauces (nations " chrétiennes", écoles " chrétiennes", démocratie " chrétienne", civilisation " chrétienne", oeuvres " chrétiennes".....) et ne veut plus rien dire, laissons le de côté et disons: **le disciple** de Jésus c'est quiconque **obéit** à Jésus, **obéit** à sa morale, **se conforme** à son civisme et **adopte** sa politique, cherchant à faire plaisir à son Maître.

Déjà jugés, bientôt détruits.

Je veux parler des principaux ennemis de Dieu. Je leur donne pour nom: "**les dieux de la cité**", les dieux de notre humanité et de notre société mondiale. Ils sont déjà jugés (d'un jugement " dernier", c'est à dire sans appel) depuis la mort du Messie.

Mais ils ne sont pas encore détruits; qui pourrait ignorer qu'ils sont toujours là, sévissant d'autant plus qu'ils savent leurs jours comptés ? Mais ils seront bientôt

détruits, par le souffle de l'Avènement du Jour de Dieu et de l'Agneau !

" Que **ton** règne arrive vite, Seigneur !"

Le premier, **le grand Ennemi**, le chef des dieux des cités humaines, c'est celui que Jésus appelle le " Prince de ce monde" ou " le Mauvais", " Satan". Son jugement ultime a eu lieu: " **en matière de jugement, le Prince de ce monde a été jugé** ". (Jean 16. 11) et il est définitivement vaincu " **par le sang de la croix**". Et l'accomplissement total de ce jugement aura lieu lors de la Parousie du Christ: " **....et le diable fut précipité dans l'étang de feu et soufre**" (c'est à dire la " seconde mort" ou la mort définitive, l'anéantissement: (Apocalypse 20. 10 et 14) grâce au Messie, le " Diable " meurt !!!

Mais, dans la société des humains, les instruments et les " courroies de transmission" du Diable sont **les divers Pouvoirs politiques et Puissances financières**, très visiblement à l'œuvre aux yeux de quiconque " discerne les esprits" mauvais, cachés derrière les utiles services et bienfaits évidents qui les masquent.

Je nommerai deux de ces " Pouvoirs" ou " Dominations" qui structurent provisoirement les réalités politiques et économiques: **les Pouvoirs** politico-militaires qui gouvernent les nations et **l'Argent** (que Jésus appelle " Mammon": la divinité qui assure la Fortune, la Richesse, par " l'économie du marché" où tout se paie) .

Deux dieux, **déjà jugés, bientôt détruits**.

En évoquant rapidement deux épisodes relatés par les évangiles, voyons comment l'action politique du Messie attaque, démasque et juge ces deux " grandes Puissances", pour préparer le Jour final où il les renverra au néant.

Ce sont deux manifestations publiques (deux " manifs"!) dont le caractère messianique, à la fois religieux et politique, est souligné par tous les évangiles. Ces deux actions prophétiques sont placées (sauf par Jean) à l'ouverture de la semaine de la passion et en conclusion des annonces de cette passion qui ont ponctué la montée de Jésus vers Jérusalem. Elles sont prophétiques de deux points de vue: d'une part elles accomplissent des prophéties messianiques des prophètes anciens et, d'autre part, elles annoncent et inaugurent ce que le Juge fera au Jour de son Avènement.

La première manifestation, selon le récit de Saint Marc:

" Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; détachez-le, et amenez-le. Si quelqu'un vous dit: Pourquoi faites-vous cela? répondez: Le Seigneur en a besoin.

Et à l'instant il le laissera venir ici .les disciples, étant allés, trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, au contour du chemin, et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent: Que faites-vous? pourquoi détachez-vous cet ânon? Ils répondirent comme Jésus

l'avait dit. Et on les laissa aller.

Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna! Béni soit **celui qui vient** au nom du Seigneur! Béni soit le **règne qui vient**, le **règne de David**, notre père! **Hosanna** dans les lieux très hauts! Jésus entra à Jérusalem, dans le temple....."

(Marc 11. 1 à 11)

Le caractère subversif de cette entrée royale et triomphale du Galiléen dans la capitale ne peut pas être minimisé.

Jésus " attaque" manifestement les Pouvoirs de gouvernement en place en Israël: grands prêtres " Seigneurs" du temple, hérodiens au service du roi Hérode, grand conseil du sanhédrin, et, au dessus d'eux Pilate....et César. Le récit montre que cette sorte de " coup d'État" a été préparé par Jésus, et que celui-ci se laisse faire par ses adeptes et ne désapprouve nullement leurs acclamations politiques: " Vive le Roi ! Vive l'héritier du trône de David ! Vive sa royauté qui arrive ! "

En agissant ainsi (et de manière absolument pacifique et non violente), Jésus démasque l'inanité et le vide de ces suprématies orgueilleuses et prétentieuses qui, même tolérées par YHWH, n'ont qu'un semblant de Pouvoir divin et sacré. Y compris l'Empereur universel de Rome!

Et y aurait-il un plus terrible et définitif " Jugement de Dieu" contre les Puissances et les Gloires que ce " roi" désarmé, pauvre, faible, dérisoire ? Ce " Messie " minable qu'ils vont assassiner !

La seconde manifestation,

publique qui est à citer est une forte " manif " où Jésus s'en prend à " l'Argent", ce dieu de la cité humaine qui a ses serviteurs jusque dans la maison de Dieu, dans la ville de Dieu.

En expulsant vigoureusement les marchands de la cour des " païens", dans le Temple, Jésus se proclame ouvertement le Seigneur du Temple.

Or, ne l'oublions pas, ce Seigneur s'affiche dans la ,pauvreté radicale grâce à laquelle il ne doit rien à " Mammon", le dieu de la cité humaine.

*" **Ce roi n'a rien.** Il n'a pas un lieu à lui pour reposer sa tête, pour partager la fête. Pas un lieu pour finir ses jours. **Rien.** C'est le roi sans rien qui a dû emprunter (et rendre) le bien d'autrui pour tenir jusqu'au bout. Quand la mort arrivera, elle n'aura plus rien à ravir car il avait choisi de vivre **sans avoir**, et d'être seulement par la grâce provisoire de biens empruntés."*

(Elian Cuvillier " l'Evangile de marc " Labor et Fides, page 229)

Mais voici le récit de marc:

"Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons; et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple. Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent les moyens de le faire périr;"

(Marc 11. 15 à 18 - Matthieu 21. 10 à 17 - Luc 19. 45 à 48 - jean 2. 13 à 16)

Ici encore nous voyons Jésus attaquer, démasquer et juger. Et son coup d'éclat subversif accomplit les prophéties messianiques tout en prophétisant l'avenir dont il est porteur.

* Que le " roi d'Israël" attaque, de cette façon inouïe et en un tel lieu, c'est évident: il ne se borne pas à protester du haut d'une chaire; il " vide" littéralement la maison de Dieu de tout trafic qui la profane; il attaque l'hypocrisie religieuse, certes, mais il s'attaque à l'Argent et aux Chefs religieux et politiques qui servent l'Argent tout en voulant sérieusement servir Dieu, le Seigneur Saint. Merveilleux " lâcher de colombes" jaillissant d'un incroyable renversement des lourdes tables et de la fuite burlesque des espèces sonnantes et trébuchantes ! les riches enragent.....

Du même coup le Messie de Dieu démasque ce qui se cache derrière les justifications pieuses et théologiques de la sainte alliance entre le service du culte et les " nécessités économiques": " Ne faut-il pas que l'église vive ? Ne faut-il pas que les professionnels du culte soient payés ? Les Kermesses et les tombolas sont-elles blâmables quand elles sont mises au service de la vraie religion ? et c Le seigneur d'Israël, lui, supprime et supprimera toute l'économie de marché et tout capitalisme universels !

Le combat des derniers temps.

C'est une entreprise gigantesque d'essayer de convaincre les chrétiens que , selon le Nouveau Testament, les " derniers temps" ne sont pas devant nous mais ont commencé il y a bientôt vingt siècles, par la venue " dans la chair" de ce " fils qui est " la parole de Dieu". ce que nous attendons encore, c'est **la fin** de ces "derniers temps", grâce au dévoilement universel du Sauveur.

Or, ce qui caractérise ces derniers temps c'est d'être un état de crise mondiale et même "cosmique", crise où une tension croissante provient de l'affrontement mortel entre le Seigneur Dieu d'Israël et les Puissances du Chaos, de la Nuit et de la Mort, que Dieu contrôle et utilise sans (pour le moment) les détruire. Les convulsions historiques qui affectent le destin du peuple juif et le destin des peuples de la terre, en même temps que l'évangélisation mondiale et l'épopée de la croissance du " Corps de Christ" sont les résultats de cette terrible tension et comme les deux pôles (négatifs et positifs) de la confrontation.

Le livre prophétique que nous nommons " l'Apocalypse de Jean" (= révélation de Jésus") nous est indispensable pour comprendre cette lutte finale, l'enjeu politique de cet antagonisme et le nom des Forces en présence. J'évoquerai surtout les chapitres 12 à 22 : L'issue de la guerre est l'avènement définitif et l'instauration pour toujours de cette terre nouvelle, de ce monde nouveau et de cette cité radieuse décrits allégoriquement sous la forme de la " Jérusalem" nouvelle et divine où Dieu lui-même habitera.

Mais auparavant, c'est la guerre ! Des bêtes, des monstres inhumains et des figures diaboliques attaquent, dans l'Histoire en cours, " Celui qui siège sur le trône" et son serviteur qui a visage d'homme, son Messie

"Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles.

Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables.

Et il me dit: C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort."

(Apocalypse 21 1 à 8)

" Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour **montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.**

Et voici, **je viens bientôt.** Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!

C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. **Car le temps est proche.** Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.

Voici, **je viens bientôt**, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge!

Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

Et **l'Esprit et l'épouse disent: Viens.** Et que celui qui entend dise: **Viens.** Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

Celui qui atteste ces choses dit: **Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!**

Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!"

(Apocalypse 22)

Le trio démoniaque et la parodie trinitaire.

Bien sûr nous trouvons, dans ces figures emblématiques de l'Apocalypse, l'opposition et le violent contraste entre les deux " Cités-Etat" qui se combattent: d'une part Rome (l'immonde et riche prostituée au pouvoir mondial), d'autre part Jérusalem (la Sion bien-aimée, l'épouse du Seigneur d'Israël, persécutée mais facilement victorieuse: (relire : Apocalypse 12. 21. 23.)

Mais les antagonistes principaux, puissamment campés, sont deux groupes de trois:

d'un coté c'est " Celui qui siège au trône céleste", c'est " l'Agneau-immolé-mais-debout", et c'est leur Esprit de Vérité et de Sainteté;

de l'autre coté, en guerrier contre la sainte" Trinité", nous trouvons un étrange et effrayant trio qui tente de singer et de parodier le premier groupe: c'est le Dragon rouge (le Diable), c'est la **première Bête** qui se veut immortelle et qui est la rivale du Christ ressuscité.

(E.Cuvillier:" le Christ ressuscité ou Bête immortelle?" in D.Marguerat..labor et Fides -medias Paul 2001).

La **deuxième Bête** qui est au service de la première, qui l'accrédite par sa parole et qui séduit par les prouesses et les performances dont elle se montre capable (la Force de persuasion idéologique et religieuse, la fausse Parole prophétique qui sert le Pouvoir politique et qui est elle-même une composante de ce Pouvoir.)

Les trois compères de ce trio infernal, tout au long de ce " millénium" que sont les " derniers temps", parodient le Père, le Fils et l'Esprit, et leur mènent la guerre.

(G. Campbell: " un procédé de composition négligé: l'approche parodique dans l'Apocalypse- Études théologiques 2002 -4).

Ils entrent en scène (Apocalypse 12) dans un ordre précis puis sont **anéantis** (Apocalypse 18-19-20) dans l'ordre inverse de leur apparition.

(J. P. Prevost: " Pour lire l'Apocalypse" page 138, 139 - éditions du cerf 1991)

Le Jour de Gloire est arrivé !!! Alléluia !

Le Messie enfin reconnu: la Parousie.

L'heure de la victoire totale et définitive du Messie sur toutes les Forces du Mal, ennemies de Dieu et des hommes, c'est l'heure de la Parousie (de la venue, de la présence visible, de l'arrivée glorieuse, de l'avènement final du Christ)

" Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel

viendra (= **en reviendra**) de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel"

(Actes 1. 11)

Cette " heure" aura lieu un jour, bientôt. Elle ne sera pas en dehors de l'Histoire ni au delà de ce monde. Elle sera dans l'Histoire et sur la terre, ici-bas. Mais, ne ressemblant à aucune de nos heures, provoquant une rupture totale et une discontinuité radicale par rapport au temps qui l'aura précédée (ce temps actuel que nous vivons), la Parousie du Messie venant du " ciel" produira, en ce monde, la fin du règne de la Mort et l'instauration du Royaume de Dieu.

Ce sera l'heure où le Messie méconnu et méconnaissable sera, enfin et d'un seul coup, reconnu par toute la création, les vivants et les morts, tous mis en sa présence: les fidèles, en une escorte royale autour de Lui, et les autres provisoirement laissés en dehors de ce cortège. Mais tous le reconnaîtront, parce qu'**ils le verront**. Oui, du fait même qu'ils le verront.

Voici **il vient** au milieu des nuées. Et **tout oeil le verra...**

. Et toutes les tribus de la terre seront en deuil à cause de Lui."

(Apocalypse 1. 7)

Qui, en ce Jour-là, pourra éluder la repentance, la conversion, le " réveil" et la reconnaissance devant l'Apparition de l'Amour sur le visage du Crucifié ? D'autant plus que **le Messie et les siens, ensemble**, crieront **au Père: " Sauve les tous!."**

Mais voici: l'Évangile qui est prêché par les Églises ne fait qu'une bien petite place à cette Annonce-là ! Celle-ci est noyée dans les spéculations sur le sort des trépassés, dans les prédications du " Jugement dernier" ou dans les sables mouvants des spiritualités à la mode.

il vient tout oeil le verra

Désormais, tout va aller très vite.

Selon nos chronomètres, rien n'est allé très vite depuis l'élévation à la droite de Dieu du Christ ressuscité ! Rien n'est changé dans le monde ! En effet !

Mais le programme messianique s'est réalisé: l'Annonce a été publiée et divulguée depuis Jérusalem jusqu'aux endroits les plus reculés de la terre! Et, du même coup, l'immense recrutement des citoyens du Royaume a été mené à bien, s'accomplissant d'autant plus que chaque prolongation du " retard" de la Parousie se soldait par une extension, imprévue au départ, du nombre des sauvés. A profusion !

Mais maintenant, du fait même que la longue marche mondiale du " Roi des Juifs " a repris la route de Jérusalem et que le Père revient à son " fils aîné" (Luc 15) pour que celui-ci revienne à son Père, tout va aller très vite.

Mais c'est le Père qui " ouvrira les cieux"

" **Encore un peu** de temps, très peu de temps, et celui qui vient sera là, il ne tardera pas."

(Hébreux 10. 37)

" Car le Christ fut offert une seule fois, pour enlever les péchés de la multitude, et **il apparaîtra** une deuxième fois, sans plus de rapport avec le péché, à ceux qui l'attendent pour leur salut."

(Hébreux 9. 22)

" Encourageons-nous donc, et cela d'autant plus que vous voyez
s'approcher le Jour . "

(Hébreux 10. 25)

" Aujourd'hui le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons
cru.La nuit est avancée, **le Jour est tout proche.**"

(Romains 13. 11 et 12)

Alors , Quand ?

"Quand l'ange ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les vies de ceux
qui avaient été immolés à cause de la Parole de Dieu et du témoignage
qu'ils avaient porté.

ils criaient d'une voix forte:

" **Jusqu'à quand,** Maître saint et véritable, tarderas-tu à faire justice.....?"

..... il leur fut répondu de patienter encore un peu, **jusqu'à ce que fût au
complet** le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui
doivent être mis à mort comme eux."

(Apocalypse 6. 9 - 11)

" Père ! que ton règne vienne bientôt ! "

Et, avec la Sienne,notre Parousie arrive.

" Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les
réalités d'en-haut, c'est à dire là où se trouve le Christ siégeant à la droite
de dieu.

" Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en
Dieu.Quand le Christ (votre vie!) paraîtra, alors **vous aussi vous
paraîtrez** avec lui en pleine gloire."

(Colossiens 3.1-4)

" Mes bien-aimés, dès à présent, nous sommes enfants de Dieu. Mais ce
que nous serons n'a pas été encore manifesté.

Nous savons que, lorsqu'**il paraîtra nous lui serons semblables**
puisque nous **le verrons** tel qu'il est."

(1 Jean 3. 1-2)

L'une des principales composantes de l'avènement du Royaume de Dieu, grâce à l'avènement final du Messie, va être la résurrection du milieu des morts de la totalité du peuple messianique, les morts comme les vivants:

* Pour ceux-ci: "**métamorphose**" et transformation instantanée, sans passer par la mort.

* Pour ceux-là: "résurrection" hors du "**sommeil des cimetières et des charniers**" (1 Thessaloniens 4. 13-18)

Il vaut la peine d'insister sur cette promesse, cette espérance et cet avenir. Notre avenir personnel de salut intégral et de vie éternelle ne fait qu'un avec l'avenir du Messie ressuscité. Et cet avenir de Jésus, c'est son Retour.

Le retour de ce premier ressuscité , (qui était tout seul lors de son " ascension" (Actes 1) et qui en redescendra **escorté** de milliards d'adorateurs), ce Retour du ciel contient tous les exaucements de nos prières, et les accomplissements de toutes les promesses:

Le " réveil" des " âmes", " l'illumination " du peuple juif, la parfaite " unité de l'Eglise" de Dieu. La Parousie de Jésus contient tout cela **en elle même**..... avec la création de cette terre nouvelle où la justice règnera.

Aussi l'œuvre civique essentielle des chrétiens n'est-elle pas la prière, la prière pour la politique divine, la **prière pour que " le Seigneur VIENNE" ?**

" le Seigneur VIENNE" ?

Conclusion.

Résumé:

1--- Jésus n'a pas voulu fonder le " christianisme" ni " l'Église".

Il a voulu fonder **le Royaume** de Dieu, c'est à dire une terre libérée du Mal et le monde nouveau de la souveraineté politique du Seigneur d'Israël.

2--- Il y a une **opposition irréductible** entre le Pouvoir (toujours dominateur) des régimes politiques et de ce monde et la politique du Messie de Dieu (celle de l'Amour, de la non-violence et de la non-puissance).

3--- **La coopération des chrétiens** à la violence des Pouvoirs, notamment leur disponibilité à faire la guerre, est injustifiable selon l'Évangile du Christ.

4--- La non-pratique, par les chrétiens, de l'amour pour les ennemis, ainsi que la non-pratique de l'unité ecclésiale dans l'amour et le partage fraternels sont les deux "**apostasies**" qui empêchent le monde de croire au Dieu d'amour révélé en Christ crucifié.

5--- C'est le " Retour" du Christ ressuscité et glorifié qui va mettre, victorieusement, le terme final à la guerre cosmique entre Dieu et ses ennemis.

Tel est au service de la politique du Dieu d'Israël, le triomphe de la politique du Messie de Dieu.

Alléluia !

Quelques citations.

" La politique, c'est la guerre sans effusion de sang". (Mao Tse-tung)

" Une guerre est juste quand elle est nécessaire." (Machiavel)

" L'État, c'est le monopole de la violence légitime." (Max Weber)

" Mourir pour la patrie est le sort le plus beau, le plus digne d'envie." (Victor Hugo)

" Aux armes, citoyens, formez vos bataillons ! Marchons ! marchons ! qu'un sang impur abreuve nos sillons ! " (La Marseillaise)

" Dans certains cas la guerre peut être moralement défendable ".

(discours du pape Jean Paul II en République de Turdjkistan)

" Lorsque son existence est menacée, l'Église est dispensée des commandement de la morale. L'unité comme but sanctifie tous les moyens: l'astuce, la trahison, la violence, la simonie, l'emprisonnement et la mort. Car tout ordre existe, pour les fins de la communauté et l'individu doit être sacrifié au bien général".

(Dietrich Von Nieheim, évêque de Verden, " De schismate libri III, Ad. 1411)

cité par Arthur Koestler " Le zéro et l'infini" page 99)

" Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple et que la nation entière ne périsse pas"

(Le grand prêtre Caïphe, évangile selon st Jean.)

" Il arrive que les mots doivent servir à déguiser les faits. Mais cela doit se faire de telle façon que personne ne s'en aperçoive; ou, si cela venait à se remarquer, il faut avoir toutes prêtes des excuses que l'on peut sortir sur-le-champ".

(**Machiavel** " Instructions à Rafaello Girolami" A.K.P. page 163)

Sören Kierkegaard était un penseur chrétien danois né à Copenhague

(1813-1855). Il fustigea avec une remarquable énergie le christianisme affadi du protestantisme luthérien danois, l'Église officielle et établie, et ses dirigeants traîtres à l'Évangile. Sous la forme d'une œuvre d'imagination publiée sous le titre de " Situation", il écrivait ceci:

" Le prédicateur monta en chaire et tous les regards de l'assistance se fixèrent sur lui. C'était une très belle assistance qui remplissait jusqu'aux murs la maison de Dieu. Le roi et la reine étaient présents, et des ministres, des courtisans, tout le monde distingué du palais et de la ville. Car celui qui allait parler était un théologien illustre, un orateur de très grand renom.

Mais ce jour-là, il parut étrange. Longuement, en silence, il parcourut le vaste auditoire, puis commença son sermon d'une voix qu'on sentait tout à la fois chargée de résolution et d'angoisse. Et tout de suite ce qu'il dit surprit, choqua, irrita, souleva enfin de colère tous ces messieurs et dames endimanchés: étaient-ils chrétiens? - Non! répondait la voix impitoyable, non ! Le christianisme ce n'est pas cela, ce culte mondain dans un Temple pavoisé ! Ce n'est pas cette société contente d'elle-même, encadrée par des pasteurs grassement payés ! On trahissait l'Évangile ! On crachait sur le Christ ! ";

Et aussitôt, à ces insultantes vérités, un cri immense répondit: " A bas ! Hors d'ici!....

(Cité par **Daniel Rops** " Histoire de l'Église" tome XIII page 192 et 193)

Eugen Drevermann, théologien allemand contemporain et prêtre catholique, a été frappé de sanctions canoniques à cause de ses nombreux ouvrages. Dans " les fonctionnaires de Dieu" (éditions Albin Michel 1993) il s'est attaqué au tabou le plus sensible de l'Église Catholique: la vocation et la condition du clerc. Voici une page de son gros livre subversif.

" La réflexion sur l'histoire de l'Église a toujours donné à penser que son évidente violence se fondait sur " le tournant constantinien": c'est au début du 4° siècle, à la suite de la transformation de l'Église des martyrs en religion d'État , donc en religion dominante de l'Empire Romain, que serait né le lien caractéristique de l'Église et du Pouvoir....

Mais une théologie dotée de tout un appareil de répression contre les hérétiques et les sorciers existait déjà dès le 2° siècle. Simplement, elle ne disposait pas encore de la possibilité de faire appel à la répression d'État pour s'imposer par la force.....

.....Au 13° siècle, le succès de l'Église Cathare était considérable, surtout en Languedoc.... Dès 1203 le pape Innocent III convoqua les féodaux du Nord mais aussi tous les croyants pour s'engager dans la lutte:

" Allez-y maintenant, chevaliers du Christ ! Qu'un zèle pieux vous enflamme et vous encourage à venger une telle offense faite à Dieu ! Consacrez-vous à la destruction de l'hérésie par tous les moyens que Dieu vous inspirera..... Et si le comte de Toulouse ne satisfait ni l'Eglise ni Dieu, prenez-lui ses domaines pour que des habitants catholiques puissent remplacer les hérétiques anéantis !"

....Ce que la croisade anti cathare en Languedoc ne put réaliser, l'Inquisition, aux mains des moines dominicains, le paracheva...." (pages 162 et 163)

" Oh! si tu déchirais les cieux et si tu descendais ! "(Esaïe 63.19



Georges SIGUIER 1920--2016
(Pasteur, Église réformée de France)

Le web-master : Edmond Savajol:ed.savajol@wanadoo.fr

